Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 6970056
Centre d'intérêt: 740

Laferrière, Hélène.

Apprendre à apprendre / Hélène Laferrière ; Cégep André-Laurendeau, Service des affaires étudiantes. -- LaSalle : Collège André-Laurendeau, 1988.

58 p. : ill. ; 28 cm.

Résumés à la fin des textes.

Vedette(s)-secondaire(s): Cégep André-Laurendeau. Service des affaires étudiantes

Descripteur(s): Méthode d'apprentissage * Habileté d'apprentissage * Travail intellectuel * Guide de l'étudiant * Collégial (Ordre d'enseignement)

Dans ce document destiné aux étudiants, l'auteure expose des techniques d'études issues d'une stratégie américaine de réussite scolaire. Cette stratégie a été élaborée suite à des recherches auprès d'étudiants qui réussissaient très bien leurs cours et accumulaient de fortes notes. On a voulu déceler les comportements communs de ces étudiants. Les résultats révèlent que les bons étudiants: 1. découpent les grosses tâches en plus petites; 2. s'interrogent et se posent continuellement des questions sur ce qu'ils ont à apprendre; 3. s'évaluent régulièrement; 4. savent clairement ce que le professeur exige et ce qu'ils ont à apprendre. Dans un premier temps, le document explique ces grandes habiletés, puis décrit des méthodes à pratiquer pour maîtriser ces habiletés. On expose une méthode de prise de notes qui aide surtout à se questionner, puis on présente des méthodes de lecture actives, diverses façons d'organiser l'information, notamment en se faisant des tableaux, et, enfin, des stratégies d'écriture, ou moyens d'améliorer la qualité des travaux écrits.

Type de document: d

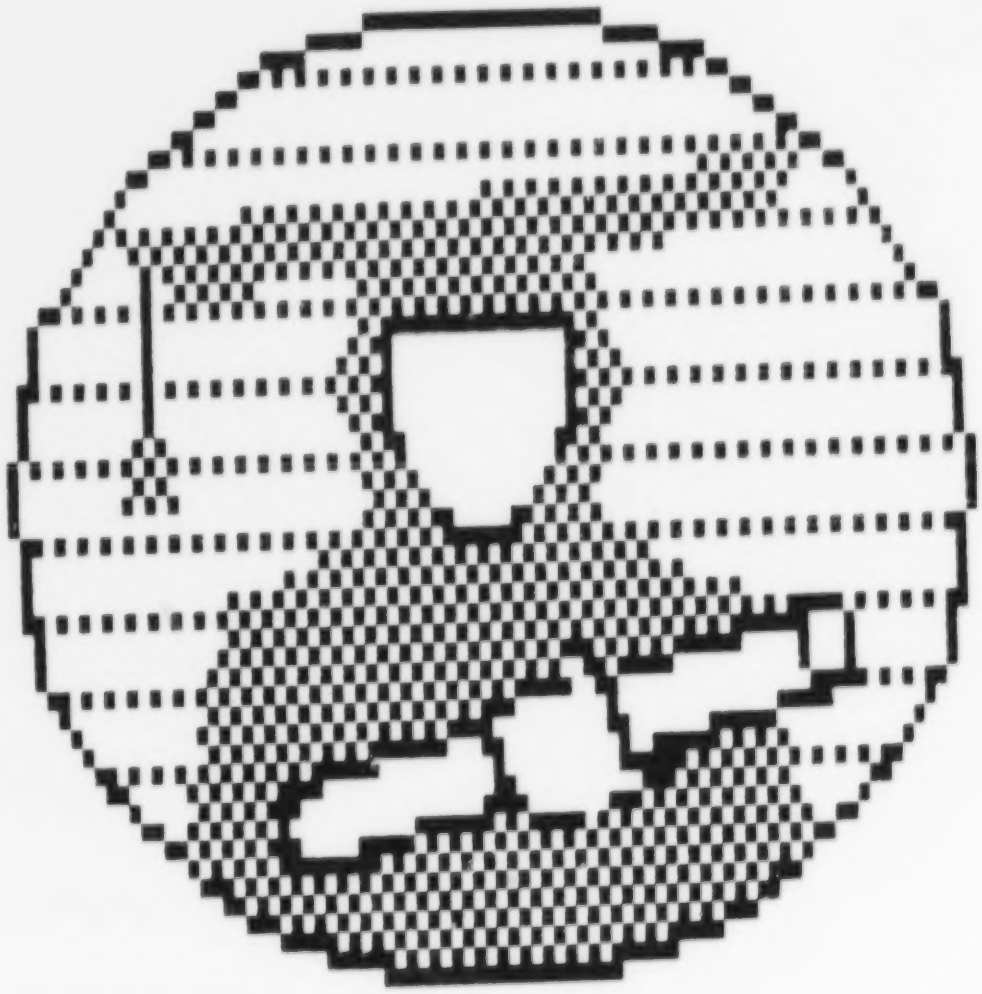
# APPRENDRE A APPRENDRE

CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU

Hélène Laferrière, psychologue
Service des Affaires étudiantes
Février 1988

EDUQ
8970056

# APPRENDRE A APPRENDRE



CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU

Hélène Laferrière, psychologue
Service des Affaires étudiantes
Février 1988

Dépot légal: 4e trimestre 1988
Bibliothèque Nationale du Québec

Distribution: Service des communications
Cégep André-Laurendeau
1111 Lapierre, LaSalle, Québec
H8N 2J4

Tous droits réservés. Reproduction intégrale ou partielle interdite

Ce document a été réalisé par **Hélène Laferrière**, psychologue au cégep André-Laurendeau, en s'inspirant des manuels de Marcia Heiman et Joshua Slomianko.

## 1ère PARTIE

## REUSSIR SES ETUDES

1. Introduction : Une stratégie de réussite scolaire

2. Quatre grandes habiletés essentielles à la réussite scolaire

3. Alors, pourquoi n'avons-nous pas tous et toutes des 80-90-100% ?

4. Pas seulement des trucs mais toute une stratégie fondée sur une théorie.

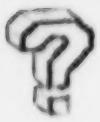
## 1. INTRODUCTION : UNE STRATEGIE DE REUSSITE SCOLAIRE

Les techniques d'études que je vous proposerai dans ce document sont issues d'une stratégie américaine de réussite scolaire. Cette stratégie a été élaborée suite à des recherches auprés d'étudiant-e-s qui réussissaient très bien leurs cours et accumulaient de fortes notes. Chez ces étudiant-e-s, on voulait identifier les habiletés essentielles à la performance scolaire. En résumé, on leur demandait de dire tout haut ce qui se passait dans leur tête lorsqu'ils effectuaient une tâche scolaire (lecture, rédaction, mémorisation, résolution de problèmes...)

Et voici ce que l'on a trouvé:

Ces étudiant-e-s performants

1. planifient ou programment leur travail scolaire en découpant les grosses tâches en plus petites besognes.



2. s'interrogent sur les nouvelles informations à apprendre. Ces étudiants et étudiantes s'engagent réellement dans un dialogue inférieur avec les auteurs des textes à lire ou avec leurs professeur-e-s en cherchant réponses à leurs nombreuses questions.



3. évaluent régulièrement leurs connaissances en s'inventant des tests et en se les administrant.

4. saisissent les objectifs pédagogiques de leurs professeur-e-s. Ils ou elles savent clairement ce que le professeur exige et ce qu'ils ou qu'elles ont à apprendre et à faire.

Tout ça n'est pas sorcier pensez-vous! Vous vous dites que vous exercez ces habiletés mais que, pourtant, vous ne réussissez pas si bien. Ou encore, vous croyez que réussir des scores terribles est bien plus complexe et nécessite de toute façon une super bolle.

Les chercheurs et auteurs qui ont fait ces trouvailles sont Marcia Heiman et Joshua Slomianko. Ils ont créé un système d'amélioration des habiletés cognitives, habiletés utiles à l'apprentissage. Ils ont intitulé leur outil : "Learning to learn thinking inprovement system". Cet outil propose et décrit des méthodes à pratiquer régulièrement afin de bien maîtriser les quatre grandes habiletés nommées plus haut. Les auteurs utilisent cet outil auprès de groupes d'étudiants-es qui désirent améliorer leur rendement. L'outil est enseigné et chacune des méthodes proposées est enseignée et pratiquée dans le cadre d'un cours de 45 heures.

Sans suivre ce cours vous pouvez vous initier à ces méthodes d'apprentissage par ce document et en consultant les livres de Marcia Heiman et Joshua Slomianko qui sont à la bibliothèque du cégep.

Ces livres s'intitulent :
1. Methods of Inquiry
2. Manual's Instructor
3. Learning to learn : Some answers and questions

Ils seront bientôt traduits en français.

Dans ce document, je commencerai par bien expliquer quelles sont les quatre grandes habiletés puis, je décrirai des méthodes à pratiquer pour maîtriser ces habiletés. En premier lieu, j'exposerai une méthode de prise de notes qui aide surtout à maîtriser l'habileté à se questionner. Puis nous verrons des méthodes de lecture aussi basées sur le questionnement. Toutes es méthodes décrites incitent l'étudiant-e à développer ies autres grandes habiletés.

**RESUME**

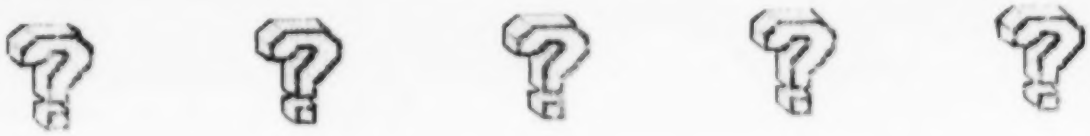
Des chercheurs se sont penchés sur le phénomène de la réussite scolaire. On voulait déceler les comportements communs et essentiels chez tous les étudiant-e-s qui obtiennent de très bonnes notes. Voici ce que les résultats révèlent. Les étudiants-e-s qui performent :

1. découpent les grosses tâches en plus petites
2. s'interrogent et se posent des questions continuellement sur ce qu'ils ont à apprendre
3. s'évaluent régulièrement
4. savent clairement ce que le professeur-e exige, ce qu'ils et elles ont à faire et à apprendre. Leur objectif : réussir selon le plan de cours et ses normes.

Surprenant?

**EXERCICE**

Tout cela est nouveau. Vous vous posez plusieurs questions sur cette approche des études. C'est très bien. Vous êtes même sceptique. C'est encore mieux. Vous vous demandez où j'irai avec ce matériel. <u>Et bien notez vos questions et posez vous en de plus en plus.</u>

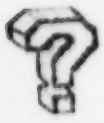


## 2. QUATRE GRANDES HABILETES ESSENTIELLES A LA REUSSITE

Examinons de plus près ces quatre grandes habiletés essentielles à la réussite scolaire.

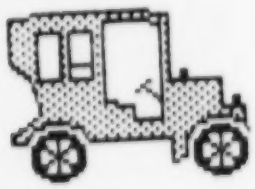
En fait, ces habiletés sont utilisées pour tout comportement réussi et sont en exercice dans toutes les situations d'apprentissage de la vie quotidienne, en classe et ailleurs.

Par exemple, le simple fait de traverser la rue en plein trafic est une situation où l'on utilise ces quatre habiletés. En effet, le piéton se parle et a avec lui-même un dialogue intérieur farci de questions : A quelle distance sont les voitures? A quelle vitesse vont-elles? Est-ce prudent de traverser maintenant? Devrais-je attendre la lumière? Et, si je traversais en diagonale? etc... Nous faisons ici référence à l'habileté de :



**s'interroger et se poser des questions continuellement sur la matière à apprendre. S'engager dans un dialogue intérieur avec les auteurs des livres ou des textes à lire, avec nos professeurs-e-s et à propos des notes de cours.**

Ce dialogue intérieur sert à poser des questions et à trouver les réponses dans nos livres, nos textes, nos notes de cours, nos vidéos ou émissions etc... **Il s'agit de l'habileté à se questionner.**



Revenons à notre piéton, pendant qu'il se questionne et qu'il regarde, il accumule des informations et les traite en vue d'évaluer sa situation. Il cherche et obtient du feedback sur sa situation en vue de guider son action. Nous faisons ici référence à l'habileté de :

**S'évaluer régulièrement. S'inventer des façons, d'évaluer nos connaissances. Se construire des mini-tests, des examens-maisons. Imaginer les questions et les problèmes à résoudre lors des examens. Chercher et obtenir du feedback sur ses connaissances et sa compréhension en vue de guider ses travaux scolaires. C'est l'habileté à s'auto-évaluer.**

En faisant une telle analyse, notre piéton planifie son action. Traverser la rue devient une serie de petites actions à exécuter les unes après les autres : regarder la circulation, se rendre jusqu'au coin de la rue, attendre la lumière, jeter un dernier coup d'oeil, marcher... Nous faisons référence ici à l'habileté de :

**planifier ou programmer les tâches scolaires en plus petites tâches. Ordonner les étapes et suivre les étapes. C'est l'habileté à planifier.**

Finalement le piéton a réussi à traverser la rue sans causer d'accident. Il a atteint son objectif en suivant des règles de sécurité. Nous faisons ici référence à l'habileté d' :

**avoir des objectifs clairs de réussite. Connaître les objectifs et les exigences du professeur-e. Reconnaître les instructions du professeur-e. Identifier l'essentiel et diriger les travaux scolaires pour y parvenir. C'est l'habileté à prendre les moyens à identifier les objectifs des cours et les moyens pour les atteindre.**

Comme illustré par cet exemple, les quatre grandes habiletés essentielles à la réussite scolaire évaluée en termes de notes sont quotidiennement utilisées dans une foule d'activités.


**RESUME**

Selon des résultats de recherche, les étudiant-e-s qui obtiennent de très bonnes notes scolaires appliquent à leurs tâches scolaires les quatre grandes habiletés.

1. habileté du questionnement;
2. habileté de la planification;
3. habileté de l'auto-évaluation;
4. habileté de l'identification des objectifs du cours et des moyens pour les atteindre

Dans toutes sortes d'activités quotidiennes, nous mettons en branle spontanément ces habiletés pour bien mener nos actions. S'il en était de même dans le domaine scolaire, tout le monde aurait des 80-90% ! ou des 100% !!

**EXERCICE**

Répondre à cette question : Alors, comment se fait-il que de nombreux étudiants et étudiantes capables de traverser plusieurs rues et capables évidemment de bien plus, ne puissent pas obtenir des notes élevées ????

## 3. ALORS, POURQUOI N'AVONS-NOUS PAS TOUS ET TOUTES DES 80-90-100%?

Alors, pourquoi n'avons-nous pas tous et toutes des 80-90-100%? C'est une excellente question! Pour y répondre, je vous ferai part d'une discussion entretenue avec une étudiante. Cette étudiante me disait comme vous "Je suis efficace dans de multiples activités quotidiennes. J'ai donc la preuve que j'utilise les quatre grandes habiletés essentielles à la réussite de mille et une choses... Et bien, **comment se fait-il que je ne réussisse pas à avoir de bonnes notes?**"

80-90-100%
BRAVO!

- La réponse est simple : parce que, comme de nombreux étudiants et étudiantes, **vous ne transposez pas ces habiletés dans la réalisation de vos tâches scolaires.**

- Comment ça?

- Pour plusieurs étudiants et étudiantes, l'apprentissage à l'école n'est pas comme l'apprentissage ailleurs. Comme si l'école, ce n'était pas la vraie vie. Comme s'il y avait l'école et le reste du monde. Ces étudiants et étudiantes n'utilisent pas leurs quatre grandes habiletés en entrant en classe car ils perçoivent l'apprentissage scolaire fondamentalement différent des autres types d'apprentissage. Ce qui est faux.

- Comment ça?

- Brièvement voici quelques explications. En classe, plusieurs personnes ne conçoivent pas la matière à apprendre ou la discipline à découvrir **en termes de questions et de réponses**. Par exemple, la biologie 101-301 pose une série de questions sur les écosystèmes terrestres et aquatiques, sur la diversité des êtres vivants et sur leurs adaptations, et y répond. Plusieurs ne font donc pas travailler **cette habileté à se questionner continuellement afin d'assimiler la nouvelle matière**, ne pensent pas à stimuler leur curiosité en classe et en faisant leurs travaux. Comme si en classe, on attendait passivement les données qui ne sont même plus des réponses à des questions, perdant ainsi tout intérêt. Une matière est intéressante en autant qu'elle réponde à nos questions à nous, pas seulement aux questions du prof. Et une matière est assimilable, compréhensible, apprenable en autant qu'elle a une résonnance personnelle.

- Bon d'accord, je comprends que je n'exerce pas suffisamment mon habileté à me questionner pour les choses de l'école. Pourtant je n'arrête pas de me poser toutes sortes de questions dans mes pratiques de gymnastique afin de trouver des trucs et réussir mes mouvements... Est-ce qu'il y a d'autres explications?

- Oui. Souvent les étudiants et étudiantes ne réalisent pas que faire un travail de session, lire un livre, lire un chapitre, faire une revision de notes **sont des tâches qui se découpent en une série de plus petites choses faciles à faire**. Ils persistent à croire qu'il s'agit d'énormes montagnes à gravir d'un coup plutôt que d'y aménager sentier pédestre avec escaliers, rampes, points de halte, panorama... Evidemment les travaux à réaliser sont perçus comme difficiles et décourageants. Ce qui n'ameliore pas la motivation.

- Ah oui, je saisis très bien. Moi quand j'ai une nouvelle routine à pratiquer en gymnastique ça m'impressionne toujours beaucoup au début puis peu à peu en pratiquant un à un chacun des mouvements, en répétant chacun des enchaînements et en revisant chacune de mes difficultés, je réussis à apprendre ma routine.

- Aussi il arrive fréquemment que les étudiants et étudiantes ne comprennent pas **pourquoi** ils font telle lecture ou tel travail ou encore ne savent pas **pourquoi** ils doivent comprendre telle explication. Ils n'ont pas d'objectifs, de motivation à faire quelque chose. Ils ne savent pas **pourquoi** le professeur leur demande de faire quelque chose. Ils ne comprennent pas où le prof veut en venir, ce que le prof veut comme rendement. Alors leurs objectifs deviennent aussi vides et plats que de passer à travers un chapitre, prendre des notes pour prendre des notes, recopier les notes du voisin, répéter des leçons comme un perroquet.

- Tout cela n'est pas très actif. N'est-ce pas?

- En effet. De plus, nombre d'étudiants et étudiantes ne s'activent pas suffisamment en vue de **tester leur degré de connaissance et de compréhension**. Ils ne savent pas comment. Ils attendent les examens des professeur-e-s et ont souvent des surprises stressantes puis fort décevantes. L'habitude de s'auto-évaluer n'est pas ancrée.

- Oui, mais si j'ai bien compris pour s'auto-évaluer et se faire passer des mini-tests ou des quizz, il faut bien qu'on prenne l'habitude de se poser des questions.

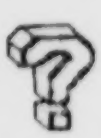
- Exact. Tu commences à **saisir les liens qui existent entre ces quatre habiletés**.

- C'est bien beau, mais avec tout cela par quel bout devrais-je commencer?

**RESUME**

Pour apprendre quoi que ce soit, nous procédons mentalement selon quatre habiletés fondamentales : **1.** habileté à se poser des questions **2.** habileté à planifier **3.** habileté à s'auto-évaluer **4.** habileté à se fixer des objectifs appropriés.

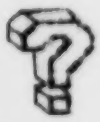
Selon les auteurs, les étudiants et étudiantes qui ne réussissent pas à obtenir de fortes notes, ne transposent pas ces quatre grandes habiletés au monde de l'apprentissage scolaire. Et ce, pour diverses raisons.



**EXERCICE**

Décortiquez une activité quotidienne et faites ressortir comment vous y pratiquez les quatre grandes habiletés.

Exemples : Se faire à manger.
S'habiller.
Demander une information.



## 4. PAS SEULEMENT DES TRUCS MAIS TOUTE UNE STRATEGIE FONDEE SUR UNE THEORIE

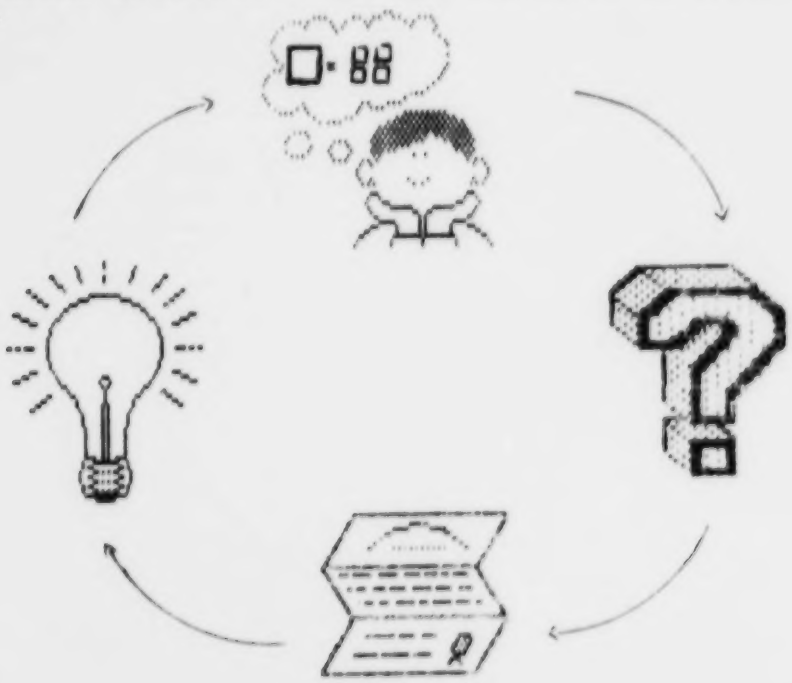
**Mais comment faire cette transposition?** Ou **comment en arriver à déployer spontanément ces quatre grandes habiletés dans le monde scolaire** alors que nous le faisons régulièrement à toute heure du jour pour d'autres activités?

Si ces habiletés ne sont pas spontanément appliquées dans les travaux scolaires, expliquant ainsi de faibles résultats, les étudiants et étudiantes retrouveront ces réflexes ou cette spontanéité **en répétant régulièrement des tâches** bien concrètes et **bien faciles**.

Ces tâches activent les quatre processus naturels et spontanés dans l'accomplissement des travaux scolaires. On dérouille la machine à apprendre à l'école. Par ces tâches ou méthodes, le naturel chassé, revient vite au galop... en pleine classe!

Avant de vous décrire quelques-unes de ces tâches en detail, retenons notre attention sur les points suivants de cette théorie de l'apprentissage.

Les quatre grandes habiletés sont interactives et se complètent l'une l'autre lorsqu'on apprend. Les questions procurent une façon d'avoir du feedback sur la qualité de l'apprentissage en facilitant la passation de mini-tests, aident les étudiants et étudiantes à découper les idées complexes et les travaux en plus petites unités et offrent aussi des objectifs concrets de travail scolaire.



Les quatre grandes habiletés peuvent se produire simultanement à l'intérieur de nous.

Elles se transposent à l'apprentissage scolaire si ce n'est pas déjà le cas en répétant et en pratiquant des tâches ou des méthodes bien concrètes de traitement d'information.

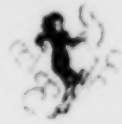
Ces tâches ou méthodes bien concrètes et faciles sont toutes interactives elles aussi.

Idéalement ces tâches sont répétées et pratiquees selon un ordre donné. On commence par les méthodes qui favorisent la compréhension et la mémorisation des matières à l'étude. C'est l'étape de l'entrée des données. Puis on passe aux méthodes qui aident l'étudiant-e à organiser l'information, à faire des liens, à avoir une vue d'ensemble de la matière étudiée. C'est l'étape de l'organisation. Enfin, l'étudiant-e apprend grâce à d'autres méthodes à faire la démonstration qu'il a appris, qu'il sait plus de choses. C'est l'étape de la maîtrise des acquis.

**L'habileté la plus importante est l'habileté à se poser des questions. Pourquoi? Parce que les questions et leurs réponses offrent un cadre dans lequel l'étudiant-e organise les informations acquises.** Il est difficile de retenir des informations isolées, rattachées à rien. L'information que l'on **place mentalement dans le cadre question-réponse sera beaucoup mieux retenue.** Aussi l'habileté à se poser des questions permet à l'étudiant-e de **se familiariser avec le type de questions que regroupe une discipline donnée** (biologie, math, géographie ou chimie...) L'étudiant-e organise l'information et comprend de plus en plus le sens et la structure de la discipline. En moins compliqué, l'étudiant-e saisit mieux pourquoi on étudie de la biologie, de la chimie, etc... et où on veut en venir en approfondissant les connaissances dans une discipline donnée.

**RESUME**

Afin de retrouver son naturel dans l'apprentissage scolaire et obtenir de bonnes notes, il existe des méthodes faciles et bien concrètes à répéter et à pratiquer. Comme on pratique un sport!!



De cette façon, l'étudiant-e applique à son apprentissage scolaire les quatre grandes habiletés fondamentales, essentielles à tout apprentissage de la vie.

De ces quatre habiletés, la plus importante est l'habileté à se poser des questions.

**EXERCICE**

Tous-tes les étudiants-es transposent en partie les quatre grandes habiletés. Idéalement pour bien réussir on devrait le faire régulièrement et spontanément.

Demandez-vous ce que vous faites déjà, comment vous vous y prenez pour 1. planifier, 2. vous questionner, 3. vous auto-évaluer, 4. vous fixer des objectifs appropriés.

Quelles sont vos méthodes personnelles? Vos trucs personnels pour faire ça?

Vous en avez sûrement. Ecrivez-les. Il est important de prendre conscience de ce que vous faites déjà pour améliorer vos rendements scolaires.

## 2e PARTIE

## PRISE DE NOTES ET QUESTIONNEMENT

5. Une première méthode : Produire des questions à partir de ses notes de cours.

6. Oui mais faut-il se poser les bonnes questions?

7. Un exemple et un aide-mémoire.

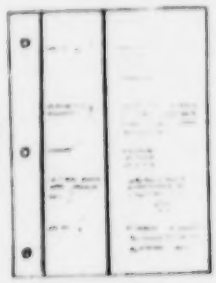
## 5. UNE PREMIERE METHODE : PRODUIRE DES QUESTIONS A PARTIR DE SES NOTES DE COURS

Nous disions que l'habileté à se poser des questions est la plus importante. Nous débuterons donc par exposer les méthodes qui incitent l'étudiant-e à le faire systématiquement. Voyons une première méthode. **Produire des questions à partir de ses notes de cours.**

Lorsqu'un-e professeur-e donne son cours, essentiellement il donne des réponses à un examen, il donne des réponses sur une façon de mener un travail etc... Dans un cours où vous prenez des notes et où il y aura examens, vous ne connaissez pas les questions d'examens avant de les passer. Comme ce serait bien de connaître les questions avant l'examen! La méthode proposée vous permettra :

- de prédire la majorité des questions d'examens;
- de stimuler votre dialogue intérieur sur la matière;
- d'organiser la matière déjà en une forme d'examen;
- d'améliorer la qualité de vos notes;
- de discriminer les choses importantes;
- de vous administrer régulièrement et facilement des mini-tests;
- d'améliorer la mémorisation;
- d'obtenir, en raison de tout cela, de meilleures notes aux examens.

**Que faut-il donc faire?**



1. S'acheter un cahier de notes avec une **marge de trois pouces à gauche de chaque page**. Ou encore tracer cette marge sur les feuilles que vous avez déjà.

2. **Prendre des notes seulement sur le côté droit de la marge.** En classe, prenez le plus de notes possible. Si vous manquez un bout de phrase, tracez une ligne et continuez à écrire. Plus tard, vos questions vous permettront probablement de retrouver, de remémorer ce qui a été dit! Vous serez en mesure de remplir l'espace. N'arrêtez pas d'écrire pour réfléchir à un concept difficile à saisir. Vous aurez du temps pour y penser plus tard. Utilisez des abréviations.

3. **Peu de temps après le cours revisez vos notes.** Ce qui est écrit est une série de réponses à des questions. Quelles sont ces questions? Traduisez le contenu de vos notes en questions et écrivez-les dans la marge de gauche tout à côté des réponses. C'est difficile? Demandez-vous quelle est la question sous-jacente à un énoncé? Les questions commencent par: Qu'est-ce que? Qui est? Quel est? Quand? Où? Comment? Pourquoi? Quelle est la cause de? Ecrivez les questions au complet, pas seulement des mots-clé.

4. **Si vous ne trouvez pas de questions pour une partie de vos notes, c'est que cette section est confuse**, que le professeur-e s'est éloigné-e du sujet ou que vous étiez dans la lune.

Prenez alors le temps de compléter cette section auprès d'un compagnon ou d'une compagne de classe ou du professeur-e.

5. **Après cette revision, trouvez une question générale qui englobe toutes les autres et qui résume le cours de cette journée-là.**

Inscrivez cette question en haut de votre page où commencent les notes de ce cours.

6. Vérifiez si vous avez inscrit **la date du cours** au début.

7. **Laissez la page verso blanche** pour écrire votre glossaire d'abréviations, pour écrire les exemples qui illustrent la théorie, pour écrire des questions qui piquent votre intérêt mais qui n'ont pas été abordées en classe, pour transcrire vos propres problèmes et vos propres graphiques et figures.

**C'est tout!**

Vous pensez que vous auriez dû commencer dès le début de la session, que maintenant ça ne vaut plus le coup. Eh bien, pas du tout! Commencez dès maintenant. Cette méthode est tellement entraînante; vous vous sentirez tellement actif-ve dans votre apprentissage; vous aurez tellement l'impression qu'apprendre est un jeu... que vous aurez le goût de reprendre les notes que vous avez accumulées depuis le début de la session!

**RESUME**

J'ai exposé une première méthode facile et concrète à répéter et à pratiquer: **Produire des questions à partir de ses notes de cours**. Comment s'y prendre?

1. Se procurer ou se faire du papier avec une ligne à trois pouces du côté gauche de la feuille.

2. Prendre autant de notes que possible sur le côté droit en utilisant des abréviations, des lignes ou des vides pour les bouts manqués.

3. Relire les notes et se demander à quelles questions elles répondent. Ecrire ces questions dans la marge de gauche, à la bonne place.

4. Compléter les sections floues.

5. Pour chaque cours, écrire une question générale qui résume le cours.

6. Inscrire la date.

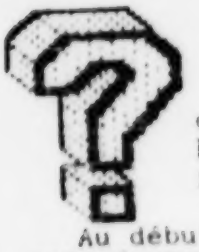
7. Laisser la page verso vierge.

**EXERCICE**

1. Choisissez la matière que vous préférez et appliquez cette méthode à l'une des prises de notes de ce cours. Vous apprécierez davantage cette matière...

2. Choisissez la matière qui vous déplaît le plus et appliquez cette méthode à l'une des prises de notes de ce cours. Vous apprendrez à apprécier cette matière.

## 6. OUI MAIS FAUT-IL SE POSER LES BONNES QUESTIONS!



C'est simple hein? C'est pratique hein? Oui je sais: ce qui est le plus difficile c'est de changer ses habitudes. Volonté, motivation, minimum d'effort, récompense. Bref, persévérance.

Au début, vous trouverez probablement que vos questions seront redondantes et trop semblables, commençant trop souvent par "qu'est-ce que" et "quel est". Ce n'est pas grave, continuez et vous aboutirez à d'autres types de questions, à un questionnement plus automatique, qui se produira avant peu en classe même. Vous aurez pris l'habitude d'entendre, dans votre tête, les questions auxquelles répond le professeur-e en donnant son cours.

Se poser les bonnes questions, celles du professeur-e et celles qui risquent d'apparaître sur la copie d'examen, demande de la pratique. Voici quelques indications en vue d'affiner votre méthode :

- **Ecrire de vraies questions entières**, pas seulement des bouts de phrases ou des mots. Car on a trouvé qu'écrire des questions entières améliore l'apprentissage.

- **Montrer vos questions à vos professeur-e-s.**

- **Comparer vos questions aux questions d'examens ou de quizz.**

- **Ne pas écrire trop de questions commençant par "qu'est-ce que" ou "quel est"**. Ces questions sont bonnes au début de la session, pour aider à définir les nouveaux concepts. Efforcez-vous à poser des questions commençant par "pourquoi?" "comment?" "quelle est la différence entre?" "quelle est la relation entre?" "d'où provient?" "comment expliquer..." "quelles sont les similarités?" Cela vous aidera à combiner des informations et à faire des liens. La matière sera plus compréhensible pour vous.

- **Comparer vos questions avec celles d'autres étudiant-e-s qui pratiquent cette méthode.**

- **Combiner les petites questions pour en faire une question plus générale, une question résumant tout un cours.** Cela aide à comprendre les liens entre les différents cours et à avoir une vue d'ensemble de la matière.

Les questions suivantes ont été formulées par trois étudiants du cours de biologie. Ces étudiants commencent tout juste à produire des questions à partir de leurs notes de cours.

ETUDIANT A: Qu'est-ce qu'une hormone?
Qu'est-ce qu'une méthode contraceptive?
Qu'est-ce que la reproduction?

ETUDIANT B: Qu'est-ce qu'un condom?
Qu'est ce qu'un avortement?
Comment éviter une grossesse?

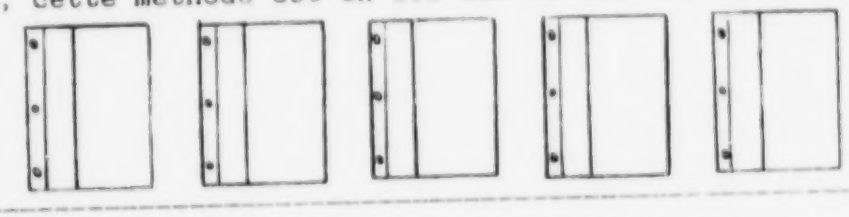
ETUDIANT C: Quel est le rôle des ovaires?
Qu'est-ce qu'un stérilet?
Nommer et décrire les différents organes de la reproduction chez l'homme et la femme.

Il est à prévoir, qu'en pratiquant régulièrement cette méthode de production de questions, que nos trois étudiants formuleront des questions ressemblant à celles-ci plus tard dans la session. Expliquer ce qui se passe chez la fille au moment de la puberté. Pourquoi les organes génitaux sont-ils internes chez la femme alors qu'ils sont externes chez l'homme? Comment agit la pilule contraceptive pour empêcher la grossesse? Y-a-t-il moyen d'utiliser une méthode contraceptive qui soit efficace sans être dommageable pour la santé? Comment agit l'hypophyse dans le développement des caractères sexuels secondaires?

Vous voyez que les questions sont maintenant approfondies, réfléchies et complètes. C'est en pratiquant cette habileté que l'on prévoit les futures questions d'examen et que l'on assure ainsi de meilleurs résultats.

**RESUME**

Il a été question d'une première méthode facile et concrète à répéter et à pratiquer. Il s'agissait de "produire des questions à partir de ses notes de cours". En pratiquant cette méthode on en arrive rapidement à poser des questions de plus en plus pertinentes, de plus en plus complètes et complexes, des questions à 80% pareilles à celles des examens que vous passerez bientôt, des questions qui vous donnent une vue d'ensemble et qui vous aident à comprendre le sens et la structure d'une matière. De plus, cette méthode est en soi une méthode de prise de notes.



**EXERCICE**

Pour l'une des matières prenez les notes de votre dernier cours. Revisez-le.

Formulez une grande question générale qui englobe le contenu de tout ce dernier cours.

Faites de même pour tous vos derniers cours dans chacune des matières.

Prenez l'habitude de formuler une question générale à la fin de chaque cours ou lorsque vous faites votre revision de notes.

## 7. UN EXEMPLE ET UN AIDE-MEMOIRE

Alors, ça questionne? N'est-ce pas plus stimulant ainsi? N'êtes-vous pas plus actifs-ves et en forme dans vos travaux scolaires? Ne savez-vous pas davantage quoi faire, quoi lire et quelles questions poser en classe en vue de mieux comprendre?

Pour les personnes encore sceptiques, voici trois types de prise de notes du même contenu de cours :

**1er exemple de notes** :

$K_{ps} = [A^+]\,[B^-]$
pour $AB_{(s)} \rightleftharpoons A^{\oplus} + B^{\ominus}$

Kps

| | | | |
|---|---|---|---|
| $AgBrO_3$ | $5\times10^{-5}$ | $Ag_2CrO_4$ | $9\times10^{-12}$ |
| $Ag_2SO_4$ | $1\times10^{-5}$ | $AgBr$ | $5\times10^{-13}$ |
| $AgCN$ | $1.5\times10^{-8}$ | $AgI$ | $1\times10^{-13}$ |
| $AgIO_3$ | $2\times10^{-8}$ | $Ag_2S$ | $1.6\times10^{-47}$ |
| $AgCl$ | $1\times10^{-10}$ | | |

**2e exemple de notes** :

Kps Constante du produit de solubilité. Constante d'équilibre pour une substance peu soluble dans un solvant.

$K_{ps} = [A^+]\,[B^-]$
pour $AB_{(s)} \rightleftharpoons A^{\oplus} + B^{\ominus}$

Valeurs de Kps.

| | | | |
|---|---|---|---|
| $AgBrO_3$ | $5\times10^{-5}$ | $Ag_2CrO_4$ | $9\times10^{-12}$ |
| $Ag_2SO_4$ | $1\times10^{-5}$ | $AgBr$ | $5\times10^{-13}$ |
| $AgCN$ | $1.5\times10^{-8}$ | $AgI$ | $1\times10^{-13}$ |
| $AgIO_3$ | $2\times10^{-8}$ | $Ag_2S$ | $1.6\times10^{-47}$ |
| $AgCl$ | $1\times10^{-10}$ | | |

**3e exemple de notes**:

| | |
|---|---|
| Qu'est-ce que Kps ? | Constante du produit de solubilité. Constante d'équilibre pour une substance peu soluble dans un solvant |
| Comment l'exprimer en terme des concentrations des ions ? | $[A^+]\,[B^-]$ pour $AB_{(s)} \rightleftharpoons A^{\oplus}\ B^{\ominus}$ |
| Quelles sont les valeurs de Kps ? | $AgBrO_3$ $5\times10^{-5}$ ; $Ag_2SO_4$ $1\times10^{-5}$ ; $AgCN$ $1.5\times10^{-8}$ ; $AgIO_3$ $2\times10^{-8}$ ; $AgCl$ $1\times10^{-10}$ ; $Ag_2CrO_4$ $9\times10^{-12}$ ; $AgBr$ $5\times10^{-13}$ ; $AgI$ $1\times10^{-13}$ ; $Ag_2S$ $1.6\times10^{-47}$ |
| Quelle est la gamme possible de valeurs de Kps ? | $10^{-5}$ à $10^{-47}$ |
| Pourquoi y a-t-il des valeurs différentes de Kps? | Produits différents ; tous des composés de l'argent dont l'anion varie |

Qu'en pensez-vous?

Ça donne des idees hein? Cette façon de prendre des notes permet à l'étudiant et à l'étudiante d'aller plus loin et de se poser des questions de plus en plus complexes et pertinentes, comme dans le troisième exemple.

Pour conclure sur cette méthode, voici un aide-mémoire :

**Aide-mémoire de la méthode de production de questions à partir de ses notes de cours.**

1. Y a-t-il des informations sur lesquelles je ne me suis pas posé-e de questions? (même sur des problèmes à résoudre)
2. Ai-je résumé les notes de mon cours par une question générale?
3. Ai-je posé des questions qui débutent autrement que par "qui est-ce qui" ou "quel est"?
4. Pour les cours où j'ai des problèmes à résoudre (math, physique, statistiques...) ai-je fait des variations de problèmes sur le verso de ma page de notes?
5. Ai-je traduit les types de problèmes à résoudre dans mes mots?
6. Ai-je mis un * lorsque je ne comprenais plus en classe?
7. Ai-je mis une _____ ou un vide lorsque je n'avais pas le temps de noter tout ce que je voulais?
8. Ai-je développé mon glossaire d'abréviations?
9. Est-ce que j'utilise la page verso pour inscrire mon glossaire d'abréviations, les exemples qui illustrent la théorie, les questions sans réponse et mes variations de problèmes ou de graphiques?
10. Après avoir produit mes questions à partir de mes notes est-ce que je me fais passer un mini-test de 5-10 minutes afin de mémoriser.

Si vous faites ces choses régulièrement, bientôt ce travail sera naturel et automatique. Vous aurez reconquis la grande habileté à vous questionner et assurerez ainsi l'obtention de bons résultats aux examens.

**RESUME**

La méthode de production de questions à partir de ces notes de cours a été entièrement exposée et expliquée. Un aide-mémoire en 10 points résume tout ce qu'il suffit de faire avec ses notes pour stimuler la grande habileté à se questionner, habileté essentielle dans la réussite scolaire.

**EXERCICE**

Appliquez systématiquement les 10 points de l'aide-mémoire à au moins cinq revisions de notes pour que vous puissiez bien assimiler cette méthode.

## 3e PARTIE

## METHODES DE LECTURE ACTIVE

8. Introduction aux méthodes de lecture active.

9. Méthode de lecture active des manuels scolaires.

10. Méthode de lecture active pour lire plusieurs livres de référence pour un seul travail ou un seul cours.

11. Méthode de lecture active pour lire des textes complexes exposant des raisonnements serrés.

12. Méthode de lecture active pour comprendre des définitions à l'aide d'exemples.

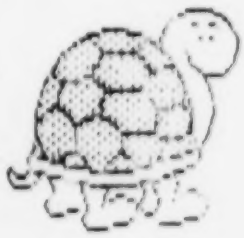
## 8. INTRODUCTION AUX METHODES DE LECTURE ACTIVE

Avez-vous découvert d'autres façons de mettre en oeuvre cette habileté à vous questionner? Vous essayez vos propres méthodes! Extra! C'est ce qu'il faut faire.

En sachant l'importance du jeu de la question et de la réponse dans l'apprentissage scolaire, votre imagination vous apportera toutes sortes de façon bien personnelles de stimuler la production de questions, de stimuler votre curiosité et votre intérêt. Je vous encourage à pratiquer les méthodes decrites dans ce document mais aussi à les adapter à votre style et à vos goûts... Pour créer vos propres méthodes de travail, inspirez-vous des quatre grandes habiletés (1. s'interroger continuellement, 2. découper les grosses tâches scolaires en plus petites, 3. s'évaluer régulièrement, 4. identifier les objectifs du cours. N'oubliez pas que l'habileté à se questionner est la plus importante.

C'est ainsi que vous vous sentirez à l'aise et content-e d'étudier. J'introduirai maintenant de nouvelles méthodes concrètes visant toujours la stimulation intellectuelle par le procédé question-réponse. Nous délaissons les notes de cours pour **apprivoiser le questionnement dans la lecture**. Il s'agira donc de méthodes de <u>lecture active.</u>

Ces méthodes visent l'élimination des difficultés rencontrées fréquemment lors de lectures scolaires c'est-à-dire :



1. L'ennui si ce n'est le sommeil.
2. L'oubli ou la confusion. On a lu quelque chose mais on ne se souvient plus quoi, ni pourquoi.
3. La lenteur. On ne lit pas assez vite et on se reprend dans le cercle vicieux : lenteur, ennui, confusion. Ça vous dit quelque chose?

De plus ces méthodes amélioreront la vitesse, la compréhension, la mémorisation et l'organisation des informations. Tout cela parce que ces méthodes rendent le-la lecteur-trice actif plutôt que passif. **En se questionnant, l'étudiant-e donne un but à sa lecture**. On lit alors en vue d'une réponse, d'une information spécifique comme lorsque l'on regarde dans l'annuaire ou le dictionnaire.

Je vais vous énoncer les cinq étapes à suivre d'une **méthode de lecture active des manuels scolaires**. Le manuel scolaire est le livre de base pour un cours donné. C'est l'ouvrage auquel on réfère régulièrement car on y trouve les notions essentielles de la discipline donnée. Voici donc les étapes :

1. **Feuilleter tout le chapitre à lire.**
2. **Formuler des questions.**
3. **Formuler des réponses.**
4. **Lire afin de trouver des réponses à nos questions.**
5. **Evaluer la pertinence de nos questions.**

Voyons comment ces cinq étapes de lecture active des manuels scolaires permettent de perfectionner les quatre grandes habiletés d'apprentissage.

1. **Feuilleter tout le chapitre à lire.** On a une grosse tâche à faire. On la découpe en petites tâches. On commence donc par le début : voir de quoi il s'agit en survolant la lecture. **On fait preuve alors de l'habileté de planification.**

2. **Formuler des questions.** On stimule sa curiosité et son intérêt en se questionnant sur la matière à apprendre. **C'est donc lié à l'habileté de se questionner continuellement.**

3. **Formuler des réponses.** On garde haleine : on risque des réponses. On sait déjà beaucoup de choses et on évalue l'état de nos connaissances. **C'est donc lié à l'habileté de s'auto-évaluer.**

4. **Lire afin de trouver des réponses à nos questions.** On sait déjà beaucoup de choses mais on ne sait pas tout. Alors on cherche... en lisant. On a un but : on sait pourquoi on lit. C'est pour trouver des réponses. **C'est lié à l'habileté de reconnaître et d'avoir des objectifs de réussite.**

5. **Evaluer la pertinence de nos questions.** A l'occasion, on s'égare. On croyait qu'une lecture répondrait à certaines de nos questions. Puis en lisant, on découvre que non. Alors on se resitue et on formule d'autres questions plus pertinentes. Ce jeu de questions-réponses permettra sous forme de mini-tests une évaluation régulière de vos connaissances et de votre compréhension. **C'est donc lié à l'habileté de s'auto-évaluer régulièrement.**

**RESUME**

Les méthodes de lecture active proposées par les auteurs Heiman et Slomianko combattent l'ennui, l'oubli, la confusion et la lenteur car ces méthodes visent la stimulation intellectuelle par le jeu des questions-réponses et proposent ainsi un objectif de lecture. On lit pour quelque chose. On est motivé.

**EXERCICE**

Je vous suggère d'imaginer vous-même comment concrètement réaliser chacune des étapes en vous inspirant des seuls énoncés. Vous découvrirez ainsi des façons de faire personnelles. Pour alimenter votre imagination relisez les cinq derniers paragraphes.

## 9. METHODE DE LECTURE ACTIVE DES MANUELS SCOLAIRES

Avez-vous trouvé des moyens pour réaliser les cinq étapes de la méthode de lecture active des manuels scolaires? Oui. Non. Bon, voyons ce que les auteurs Heiman et Slomianko nous proposent.

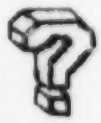
**1. Feuilleter tout le chapitre. Pourquoi?**

Pour avoir une vue d'ensemble de l'information contenue dans le chapitre. Un bon départ pour planifier son travail de lecture.

Comment?
- Lire le résumé (au début ou à la fin). Le résumé donne des indications sur ce que l'auteur considère important.
- Lire les questions listées à la fin du chapitre.
- Lire les titres, les sous-titres, les légendes des illustrations, graphiques ou figures.
- Lire la première phrase de toutes les sections du chapitre c'est-à-dire les paragraphes apparaissant tout de suite sous les titres et les sous-titres.
- Encercler les mots-clés c'est-à-dire les mots écrits en italique, en majuscule ou écrit en gros caractère.
- Après ce travail, prendre une petite pause.

**2. Formuler des questions. Pourquoi?**

Pour stimuler votre intérêt.



Comment?
- Transformer les titres et les sous-titres en questions. Par exemple, dans un manuel de biologie nous lisons les titres suivants : "développement embryonnaire du coeur"; "grosseur et position du coeur"; "enveloppes du coeur"; anatomie du coeur"; "circulation à l'intérieur du coeur"... Ces titres peuvent se transformer ainsi : "Comment le coeur se développe-t-il?; "Quelle place occupe le coeur?"; "Comment le coeur est-il enveloppé et pourquoi?"; "Quelles sont les parties du coeur?"; "Comment le sang circule-t-il à l'intérieur du coeur?".

Voyons un autre exemple tiré d'un texte en français intitulé "Brève histoire du français canadien" et ayant comme sous-titres: "Origine des colons français"; "Causes de l'unité linguistique"; "Qualité du français canadien"; "Causes des changements linguistiques". Nous pouvons transformer ces

titres ainsi : "Comment le français a-t-il évolué au Canada?" et "D'où provenaient les colons français?"; "Quelles sont les causes de l'unité linguistique?"; "Comment parlait-on le français?"; "Pourquoi y a-t-il eu des changements linguistiques?".

**- Transformer les légendes des illustrations et graphiques en questions.**

**- Ecrire des questions qui combinent les titres et les sous-titres.**

Par exemple, vous faites une lecture sur l'histoire américaine. Un chapitre s'intitule "L'expansion vers l'ouest" et l'un des sous-titres de ce chapitre est "La ruée vers l'or". Une question combinant titre et sous-titre peut bien être "Comment la ruée vers l'or a influé l'expansion vers l'ouest?" **Ces questions qui combinent les parties de la matière sont très très importantes.** Efforcez-vous de formuler de telles questions pour vos lectures et pour vos notes de cours.

**- N'oubliez pas d'écrire toutes vos questions** dans la marge au-dessus ou en dessous des titres, sous-titres et illustrations. Cela vous aidera à reviser le contenu d'une lecture.

**3. Formuler des réponses. Pourquoi?**

Pour éveiller votre intérêt; pour éviter de vous endormir ou de tomber dans la lune; pour éprouver le plaisir de constater que vous savez des choses si minimes soient-elles; pour évaluer vos connaissances.

Comment?
- Ne pas lire. Réfléchir à ce que l'on sait déjà. Faire appel à nos connaissances antérieures ou à ce que l'on vient d'apprendre en survolant le chapitre (étape no 1). Si rien ne vient, deviner.

**4. Lire (pour trouver des réponses à vos questions). Pourquoi?**

Parce que vous avez sûrement le goût de trouver réponse à vos questions!

Comment?
- Prendre le chapitre au début.
- Se poser la première question formulée et écrite dans la marge
- Y répondre.
- Lire maintenant pour vérifier votre réponse. C'est une lecture sélective pour confirmer vos bonnes réponses, reviser les mauvaises ou pour compléter.
- Souligner les mots, les expressions ou les phrases qui répondent à la question (Ne pas souligner des passages entiers).

**5. Evaluer la pertinence de vos questions. Pourquoi?**

Pour se réajuster en cas d'égarement; pour avoir de bonnes questions qui facilitent la revision de la matière.

Comment?
- Se demander après avoir lu chaque section : "Quelles sont les questions qui ne trouvent pas de réponse dans le texte?"
- Eliminer et effacer de la marge ces questions.
- Formuler de nouvelles questions qui trouvent réponse dans la lecture.

**RESUME**

La méthode de lecture active des manuels scolaires a été entièrement exposée dans ses cinq étapes :

1. Feuilleter tout le chapitre
2. Formuler des questions
3. Formuler des réponses
4. Lire (pour trouver des réponses à vos questions)
5. Evaluer la pertinence de vos questions.

Nous avons expliqué pourquoi et comment suivre ces cinq étapes.

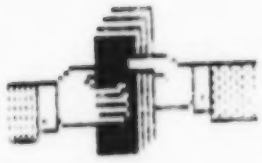
**EXERCICE**

Choisissez un chapitre particulièrement difficile et appliquez à cette lecture cette méthode de lecture.

Ré-évaluez la difficulté que représente l'assimilation de cette matière.

Ré-évaluez votre compréhension de la matière de ce chapitre.

## 10. METHODE DE LECTURE ACTIVE POUR LIRE PLUSIEURS LIVRES DE REFERENCE POUR UN SEUL TRAVAIL OU UN SEUL COURS



Lorsqu'un-e professeur-e vous propose la lecture de plusieurs livres de référence afin de cerner un sujet, votre objectif de lecture sera très différent de l'objectif de lecture d'un manuel scolaire. Vous n'avez pas à assimiler de nouveaux concepts et de nouvelles informations : vous devez plutôt vous faire une idée générale sur un sujet donné à l'aide de ces lectures. Il importe alors de **comprendre en quoi ces livres sont reliés au cours ou au travail à faire** car souvent on a à faire ce genre de lecture en vue de réaliser un travail de session. Donc, voici les étapes à suivre pour faire une lecture active des livres de référence.

- Reviser rapidement vos notes et votre plan de cours et avoir bien en tête cette idée : "A quelles questions reliées au cours cette lecture m'aidera-t-elle à répondre?"

- Déjà, parcourir rapidement le livre, lire la table des matières s'il y en a une. Lire le premier et le dernier paragraphes de chacun des chapitres.

- Ecrire une série de questions auxquelles le livre répond ou encore auxquelles chacun des chapitres répond. Assurez-vous que ces questions soient pertinentes aux objectifs et au contenu du cours ainsi qu'au thème à explorer dans le travail de session, s'il y a lieu.

- Si vous avez plusieurs livres de référence à lire pour un de vos cours, formulez quelques questions à développement qui mettent en relation chacun des livres entre eux et entre les objectifs et le contenu du cours.


**RESUME**

Lorsque l'on a plusieurs livres à consulter pour un seul travail ou un seul cours on ne lit pas entièrement les livres. On commence plutôt par bien cerner l'objectif du cours ou du travail et on dégage ce que les livres en question nous apportent en fonction de l'objectif visé.

## EXERCICE

Prenez un livre à portée de la main, consultez la table de matière, l'avant-propos, les grandes lignes de l'introduction et de la conclusion, inspirez-vous du titre et amusez-vous à formuler une question qui englobe le contenu du livre, une question générale à laquelle le livre répond. Faites de même pour une dizaine de livres afin de vous pratiquer à avoir une vue d'ensemble.

## 11. METHODE DE LECTURE ACTIVE POUR LIRE DES TEXTES COMPLEXES EXPOSANT DES RAISONNEMENTS SERRES

Cette méthode sera très utile pour les textes de philosophie surtout et pour certains textes des sciences humaines. En voici les étapes :

- Avoir une vue d'ensemble du texte en question. (cf point 2 de la méthode pour livres de référence)
- Diviser la lecture en sections de deux pages.
- Repérer les paragraphes.
- Lire seulement la première phrase de chaque paragraphe.
- Souligner trois ou quatre mots-clés qui vous semblent les plus importants.
- Composer avec les mots-clés une question pour chaque paragraphe comprenant les mots-clés. Cette question vous permettra de bien cerner l'information contenue dans chacun des paragraphes. Ecrire la question dans la marge à côté du paragraphe.
- Reprendre le texte au début et lire afin de répondre aux questions écrites dans la marge. En lisant, souligner d'autres mots-clés qui aident à répondre correctement. Quelquesfois, vous aurez à formuler une question plus pertinente au paragraphe. Ne soulignez pas des passages entiers ou des phrases entières car ce sera plus difficile de distinguer les informations capitales, lors d'une revision rapide.
- On suggère de procéder ainsi parce qu'en principe chaque paragraphe contient une idée. La première phrase de chaque paragraphe sert généralement à exposer brièvement au lecteur-trice quelle sera l'idée du paragraphe. De cette façon, le lecteur ou la lectrice suit méthodiquement le cheminement de l'auteur, structure sa pensée, sa réflexion et son apprentissage. Cela permet aussi de découper sa lecture en petites tranches mieux assimilables. Une grosse lecture décourageante devient une série de petites lectures plus accessibles. L'étudiant ou l'étudiante a de plus un outil pour organiser son temps. Par exemple : "Entre mes cours de philo et de chimie, je pourrai lire deux tranches de deux pages..."

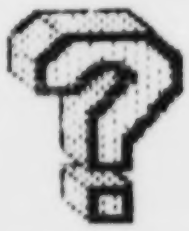
- La encore, cette autre méthode de lecture active repose sur le questionnement qui motive, stimule et organise le travail.

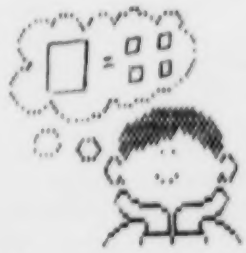
- Il est possible que vous trouviez ces méthodes fastidieuses. Essayez-les tout de même, après quelques essais vous trouverez votre style, vos propres façons pour faire surgir le questionnement.

**RESUME**

Pour lire des textes compliqués les deux habiletés à déployer sont :

1. encore et toujours l'habileté à se poser des questions et
2. l'habileté à diviser les grosses tâches en plus petites.





**EXERCICE**

Parmi vos lectures, identifiez une lecture compliquée pour vous et appliquez à la lettre cette méthode.

Faites de même régulièrement. Après quelques essais vous maîtriserez et appliquerez automatiquement et rapidement cette méthode. De plus, vous développerez des petits trucs personnels.

## 12. METHODE DE LECTURE POUR COMPRENDRE DES DEFINITIONS A L'AIDE D'EXEMPLES

Je vous décrirai une autre méthode de lecture active utile pour les disciplines très théoriques. Dans certaines disciplines on a à assimiler beaucoup de vocabulaire, de définitions et de concepts nouveaux. La méthode qui sera présentée aidera la compréhension de la théorie et la mémorisation des définitions. Il s'agit d'apprendre à définir des nouveaux termes par des exemples trouvés dans la lecture même. Le "jargon" de la discipline devient ainsi plus accessible.

**Voici les étapes de cette méthode de lecture active pour trouver des exemples.**

1. Lorsque dans votre lecture vous aboutissez à un passage définissant un nouveau terme, survolez ce passage très rapidement, cherchez seulement les exemples qui aident à comprendre la définition. Ne lisez pas le passage.

2. Encerclez les mots concrets de l'exemple. Lisez la phrase entourant les mots concrets.

3. Créez vos propres exemples.

4. Lisez maintenant tout le passage afin de vérifier si vous avez bien compris à travers les exemples donnés et afin de vérifier si vos propres exemples sont bien choisis.

5. Dans le cahier de notes de cette discipline, écrivez le nouveau terme, les mots concrets encerclés et votre propre définition du nouveau terme, dans vos mots à vous.

6. Chaque semaine, prendre quelques minutes pour reviser cette section de votre cahier de notes.

Nous voyons que cette façon de faire est différente. Habituellement, on souligne dans nos manuels la définition formelle des nouveaux termes et on tente de mémoriser cette définition. Le résultat n'est pas toujours convainquant : blanc de mémoire, incompréhension, substitution des définitions, oubli... examens décevants. Pourquoi? Parce qu'il s'agit plus d'un bourrage de crâne que d'une véritable compréhension.

Définir à l'aide d'exemples rend l'apprentissage concret. Cela améliore grandement la mémorisation. De plus, cela aidera à discerner le nouveau concept parmi d'autres lectures et parmi les multiples situations réelles et non plus uniquement livresques.

Cette méthode de lecture active sera très utile pour les textes de psychologie, de sociologie, pour la plupart des disciplines de sciences humaines. A l'occasion, cette méthode sera aussi utile en sciences.

Cette méthode sera aussi très aidante pour saisir le langage philosophique. En philosophie, on peut lire plusieurs pages d'un texte ou d'un livre avant de trouver quelques exemples. En effet, les exemples ne suivent pas aussi systématiquement les nouvelles définitions que dans d'autres disciplines. Il y a peu d'exemples dans les essais philosophiques. Cependant la méthode s'applique tout de même et sera d'autant plus aidante que les exemples sont rares.

J'illustrerai maintenant les six étapes de cette méthode de lecture avec un court texte de philosophie. Comme le titre du texte (ci-dessous) l'indique, il s'agit de comprendre le concept de la contradiction à l'aide d'exemples contenus dans ce texte même.

**LA CONTRADICTION**

..."La contradiction est la racine de tout mouvement et de toute manifestation vitale; c'est seulement dans la mesure où elle renferme une contradiction qu'une chose est capable de mouvement, d'activité, de manifester des tendances ou impulsions...

Ainsi le bouton disparaît dans l'éclatement de la floraison, et on pourrait dire que le bouton est réfuté par la fleur. A l'apparition du fruit, également, la fleur est dénoncée comme un faux être-là de la plante, et le fruit s'introduit à la place de la fleur comme sa vérité. Ces formes ne sont pas seulement distinctes, mais encore chacune refoule l'autre, parce qu'elles sont mutuellement incompatibles. Mais en même temps leur nature fluide en fait des moments de l'unité organique dans laquelle elles ne se repoussent pas seulement, mais dans laquelle l'une est aussi nécessaire que l'autre, et cette égale nécessité constitue seule la vie du tout". .

Hegel (Phénoménologie de l'esprit)

Voyons comment faire : **ignorez pour le moment le jargon intellectuel ou selon les matières, le langage technique**. Dans notre texte tout le premier paragraphe et les quatre dernières lignes sont à délaisser pour le moment. **Cherchez plutôt les mots ordinaires**, concrets, quotidiens et encerclez-les. On encercle donc dans ce texte : bouton, floraison, bouton, fleur, fruit, fleur, plante, fruit, fleur.

**Maintenant lisez les phrases entourant ces mots concrets**. Vous lirez donc le début du deuxième paragraphe : "Ainsi le bouton..." jusqu'à cette phrase commençant par : "Ces formes..." **Arrêtez-vous et pensez à ce que vous venez de lire**. Vous constaterez que le philosophe Hegel fait une comparaison entre le cycle de vie d'une plante et sa définition de la contradiction.

**Construisez votre propre exemple de la contradiction en vous inspirant de l'exemple proposé par l'auteur.** Vous pourriez ainsi former ces exemples : l'exemple de l'évaporation de l'eau, de la formation des nuages et de la pluie; l'exemple du développement et du vieillissement de tout individu vivant; l'exemple des aliments transformés dans notre organisme, de l'énergie ainsi créée et de la dépense d'énergie dans l'action, etc...

En vous efforçant pour **construire vos propres exemples vous avez réalisé que la définition de Hegel se fonde sur les idées de cycle, de processus, de développement ou de transformation et d'apparition, de disparition et de remplacement** (la fleur remplace le bouton). Il utilise aussi des mots comme : réfuté et dénoncée...

**Maintenant lisez tout le passage afin de vérifier si vous avez compris ce que Hegel entend par "contradiction" et afin de vérifier si vous avez construit des exemples justes.** En lisant tout le passage vous pourrez saisir que l'idée de la nécessité est aussi très importante (cf. dernière ligne du texte). **Vous êtes maintenant prêt-e pour faire votre propre définition de la contradiction** dans vos propres mots. Dans ce cas-ci, il est difficile de produire une définition aussi bien formulée. Mais avec un peu d'effort vous pourriez aboutir à : Contradiction : le fait que, dans un processus, un état s'oppose et est nécessaire à l'autre ou encore Contradiction : la relation d'incompatibilité et de nécessité entre les stades de développement d'un même organisme.

En cas de doute, **vérifiez auprès de votre professeur-e** la justesse de vos exemples et de votre propre définition. Dans votre cahier de notes, écrivez ce nouveau terme, les mots concrets et votre définition. **Revisez régulièrement afin de bien mémoriser.**

**RESUME**

Une autre méthode de lecture active a été présentée. Il s'agissait d'une méthode facilitant la compréhension des nouvelles définitions à l'aide d'exemples concrets.

**EXERCICE**

Lorsque vous entendez ou lisez un mot abstrait cherchez à visualiser ou à donner une forme, une apparence à ce concept.

## 4e PARTIE

## ORGANISATION DE L'INFORMATION

13. Se faire des tableaux.

## 13. SE FAIRE DES TABLEAUX

Nous délaissons les méthodes de lecture pour explorer une **méthode d'organisation de l'information**. En suivant des cours, en prenant des notes et en lisant régulièrement, on accumule beaucoup d'informations. Afin de se retrouver dans toutes les nouveautés, notions, concepts, idées, **on fait de l'ordre, on organise cette somme d'informations.** Nous verrons ce qu'est une carte d'information ou un tableau d'information.

**La carte ou le tableau d'information est** un outil servant à organiser l'information, à mémoriser les nombreux détails (dépendamment des matières), à offrir un support visuel à l'information (avis aux visuels-les), à saisir les relations entre plusieurs informations et entre les différents aspects d'un cours, à forcer la créativité (en "jouant" avec l'information), à évaluer ses connaissances, à faire une revision, à se préparer aux examens et finalement à avoir une vue d'ensemble de la matière abordée. Le tableau peut aussi être un bon outil de synthèse et peut donc se présenter dans un travail important.

Voyons un exemple de tableau d'information réalisé par un élève faisant le bilan sur une partie de la matière traitant du système de reproduction, en biologie.

Quelles sont les particularités des hormones sexuelles?

| | Oestrogène | Progestérone | Androgène | Testostérone |
|---|---|---|---|---|
| Quelle est l'origine de l'hormone? | | - corps jaune p.51<br>- placenta p.51 | | |
| Quelle est sa fonction? | | - prépare muqueuse de l'utérine pour l'implantation de l'oeuf<br>- maintien grosses | | |
| Quel est l'impact d'un débalancement de cette hormone? | | - dysménorrhée<br>- aménorrhée p.53 | | |
| Quel est l'effet d'une hormone thérapie avec cette hormone? | | - arrêter douleurs<br>- cycle régulier<br>- nouveau contraception p.59 | | |

A titre indicatif, je n'ai rempli qu'une seule colonne mais vous pourriez compléter les autres cases; d'ailleurs un tableau est bon lorsque l'on peut remplir toutes les cases.

Le plus possible, on remplit les cases avec des mots-clés ou de courtes expressions. Si ce tableau peut vous être utile utilisez-le, complétez-le, **mais rien ne vaut la fabrication personnelle de ses tableaux d'information.**

Voici la procédure à suivre pour fabriquer les tableaux d'information :

1. Revoir vos notes de cours, revoir vos lectures et ce que vous y avez écrit dans la marge. Quelles sont les questions les plus importantes? les plus englobantes?

2. Revoir la table des matières de votre manuel scolaire, revoir aussi votre plan de cours. Dans ce cours, cherche-t-on à comparer deux ou plusieurs choses, concepts, phénomènes ou théories...? (écoles philosophiques, théories économiques, procédés de transformation, types d'outils, types d'appareillage...)

3. Si c'est le cas et c'est très souvent le cas, fabriquez-vous un tableau d'information.

   - trouver les comparaisons.

   - identifier les choses, concepts, théories etc... qui font l'objet de comparaison, par un mot (dans notre exemple on a trouvé qu'une partie de la matière traitait et comparait les hormones du système de reproduction puis on a identifié par un mot ces choses à comparer, oestrogène, progestérone, androgène, testostérone).

   - écrire ces mots ou ces choses à comparer en haut à l'horizontal.

   - identifier comment dans votre matière on compare ces choses, trouver sur quoi ou par rapport à quoi on compare ces choses. (dans notre exemple, les hormones sont comparées les unes aux autres en rapport avec leurs origines, leurs fonctions, l'impact de leur débalancement et les effets si administrées en traitement).

   - formuler des questions sur chacun des critères de comparaison.

   - écrire ces questions, les unes sous les autres, à gauche.

4. S'assurer de la pertinence des questions en rapport à chacun des items comparés.

5. Faire des ajouts à vos tableaux d'information lorsqu'il y a de nouvelles informations traitées dans vos cours ou vos lectures. Refaire certains tableaux.

6. Formuler une question générale, en guise de titre au tableau d'information.

**RESUME**

Le tableau d'information est une méthode de revision et de synthèse. C'est une façon de résumer visuellement la matière. C'est aussi une façon visuelle de faire des liens entre les diverses informations à assimiler.

**EXERCICE**

Choisissez une matière difficile pour vous. Elaborez un tableau d'information pour cette matière. Présentez-le à votre professeur-e afin de vérifier si vous avez une compréhension complète de la matière.

Composez-vous un mini-examen à partir de ce tableau et faites-vous le passer.

## 5e PARTIE

## Stratégies d'écriture : Améliorer la qualité des travaux écrits

14. Utiliser les questions pour rédiger de bons paragraphes
15. Utiliser les questions pour faire des travaux de session
16. Un autre outil : le guide méthodologique
17. Corriger ses propres fautes.

## 14. UTILISER LES QUESTIONS POUR REDIGER DE BONS PARAGRAPHES

Voici brièvement comment les auteurs du **Learning to learn**, Heiman et Slomianko, proposent aux étudiant-e-s d'améliorer la qualité de leurs travaux écrits. Ils nous rappellent encore une fois que les notes de cours et le contenu de nos lectures sont une série de réponses à nos questions. Ils nous indiquent que cette règle s'applique aussi à l'écriture. **Tout ce que l'on écrit est une série de réponses à des questions.**

Les questions préalablement formulées aideront à vaincre le stress de la feuille blanche, aideront à organiser l'information que l'on désire transmettre dans un travail écrit, aideront à rédiger un gros travail en découpant cette grosse tâche en plus petites et aideront par le fait même à entrevoir la fin. Donc, **avant de se mettre à écrire, on formule les questions qui trouveront réponses dans notre travail.**

Les auteurs nous montrent comment utiliser les questions pour rédiger, 1. de bons paragraphes, 2. de courts textes, 3. des travaux d'envergure, des travaux de session et 4. se faire son propre guide d'auto-correction de ses fautes d'orthographe et autres. Passons aux deux premiers points.

### Utiliser les questions pour rédiger de bons paragraphes

**Les paragraphes bien construits contiennent une seule idée principale.** L'idée principale est énoncée dans une seule phrase. C'est la phrase du début du paragraphe. Cette phrase nous situe et nous annonce quelle sera l'idée traitée dans le paragraphe.

L'idée principale et sa phrase sont toujours une réponse à une question sous-jacente. Par exemple, dans le paragraphe ci-dessous, l'idée principale concerne les valeurs. Ce paragraphe répond à cette question sous-jacente : "Qu'est-ce qu'une valeur?

> Une valeur est une conception assez durable de ce qui est bon ou mauvais et de l'importance relative que nous attribuons aux choses, aux gens et aux événements de notre vie. Les valeurs sont habituellement regroupées dans des systèmes de valeurs morales ou religieuses, systèmes que toute culture ou société, des plus "primitives" aux plus complexes et industrialisées, possède. Les valeurs définissent les paramètres d'action des gens. Elles indiquent, pour qui les partage, ce qui est désirable, à quel degré, ainsi que ce que chacun devrait faire. Elles procurent aussi aux gens une ligne de conduite à adopter lorsqu'il est difficile de choisir la "bonne" solution.

Bien qu'il y ait toutes sortes de questions sur de multiples sujets, la plupart des paragraphes répondent à des questions implicites commençant par Qui? Quoi? Où? Quel? Pourquoi? Comment?.

**Parlons maintenant de la structure des paragraphes.** Nous savons que chaque paragraphe répond à une question générale. Après avoir formulé l'idée principale dans une première phrase, on cherche à donner des détails. Ces détails aideront à mieux répondre à la question implicite. Dans l'exemple ci-haut, après la première phrase qui nous donne l'idée générale du paragraphe et une réponse générale à la question sous-jacente "Qu'est-ce qu'une valeur?", **nous trouvons une série de phrases qui ajoutent des détails à cette définition générale** et qui aident le lecteur à mieux comprendre et à capter plus d'informations sur le sujet.

Après avoir formulé sa question implicite pour bien structurer son paragraphe, l'étudiant devra répondre rapidement à cette question par des mots-clés. Ces mots-clés serviront ensuite à formuler la première phrase puis les phrases qui fournissent des détails. Ce travail peut se faire mentalement ou par écrit sur le premier brouillon. Par la suite, on ne garde sur la copie propre que le paragraphe bien structuré et formulé.

Donnons un autre exemple. Vous désirez parler des foyers à combustion lente et répondre à cette question : Comment le processus de combustion lente s'effectue? Dans ce paragraphe, vous donnerez des détails sur la configuration du foyer et la combustion qui s'y effectue. Vous ne parlerez pas des différences entre un foyer à combustion lente et les autres types de foyer. Vous garderez cette idée pour un autre paragraphe qui répondra alors à cette autre question : "Quelles sont les différences entre le foyer à combustion lente et les autres types de foyer? Là encore, vous pourrez répondre à cette question générale en découpant votre travail en plusieurs paragraphes. Un paragraphe qui énoncera les aspects à comparer, par exemple : la forme, le matériau, le type de combustion et le coût. Et cinq autres paragraphes pour comparer les types de foyers sur chacun de ses points.

**Les paragraphes mal conçus ou mal structurés contiennent des informations qui ne répondent pas à l'idée abordée dans la première phrase du paragraphe. Les informations ne répondent pas à une seule et même question.**

L'étudiant cherche alors à mettre trop d'information dans un seul paragraphe. Par exemple, imaginez que vous écrivez un court texte sur vos vacances d'été. Dans un paragraphe, vous répondez à ce que vous avez apprécié cet été. Vous commencez à parler de vos activités puis vous soulignez que vous préférez l'été parce que vous n'allez pas aux études. Vous poursuivez en racontant ce que vous n'aimez pas à l'école. Dans ce même paragraphe, vous seriez en train de répondre à deux questions. Lesquelles? Qu'avez-vous

apprécié de vos vacances d'été? et Pourquoi n'aimez-vous pas l'école? Vous désirez répondre à deux questions implicites! Faites deux paragraphes!

Voyons une autre caractéristique des paragraphes bien structurés. **Habituellement les paragraphes bien structurés se terminent par une phrase-conclusion.** Ce n'est pas nécessaire en tout temps cependant la phrase-conclusion sert 1. **à résumer l'idée principale du paragraphe** et 2. **à permettre une transition utile avec le sujet du paragraphe suivant.**

Par exemple, examinons la structure de ce paragraphe :

**1ière phrase** qui situe l'idée principale du paragraphe: "Le livre de cuisine de Madame Boulanger sur la cuisine orientale deviendra un classique".

**Milieu du paragraphe**: on donne des détails sur la qualité et la pertinence du livre.

**Dernière phrase**, la phrase-conclusion: "L'approche sensible et raisonnée de ce livre saura inspiré plusieurs modes culinaires".

En vous formulant une question sous-jacente à chacun de vos paragraphes, en y répondant rapidement par des mots-clés et en tenant compte de cette structure générale des paragraphes, vous produisez de petits travaux écrits bien construits et clairs.

**RESUME**

Afin de produire des travaux écrits de qualité, il est essentiel d'utiliser des questions implicites pour rédiger.

Il est important de faire des paragraphes bien structurés qui ne contiennent qu'une seule idée présentée dans la première phrase et résumée dans la dernière phrase. Les phrases du milieu du paragraphe donneront des détails sur l'idée principale.

Une idée : un paragraphe!

**EXERCICE**

Prenez quatre questions de vos notes de cours (Quel?, Qui?, Comment?, Pourquoi?) et développez les réponses dans quatre paragraphes. Voici les étapes :

. Ecrire une question.

. Ecrire des sous-questions (pour les détails).

. Répondre à ces questions par des mots-clés

. Utiliser ces questions, sous-questions et mots-clés pour formuler chaque phrase de votre paragraphe.

. Lire le paragraphe et vérifier si toutes les informations ne répondent qu'à la question et qu'à ses sous-questions.

. Formuler une phrase-conclusion.

## 15. UTILISER LES QUESTIONS POUR FAIRE DES TRAVAUX DE SESSION

Voici une méthode qui vous aidera à produire de bons travaux écrits d'envergure. La méthode comprend quatre étapes : 1. Choisir le sujet 2. Formuler les questions 3. Aller à la bibliothèque 4. Rédiger le travail.

### Choisir le sujet

Il est très important de bien circonscrire le sujet du travail et de choisir un sujet sur lequel vous pourrez trouver de l'information et pour lequel vous obtiendrez des notes. En effet, pour un cours donné, il y a des objectifs d'apprentissage à atteindre. Le sujet de votre travail doit être en lien avec ces objectifs. Pour plus de sécurité, vérifiez avec votre professeur si votre sujet rejoint bien la matière contenue dans son cours.

En premier lieu **réfléchissez et écrivez une liste de questions générales**, chacune de ces questions pouvant être un sujet pour un travail de session. **Choisissez le thème qui vous intéresse le plus.**

**Ensuite cherchez à restreindre l'ampleur de votre question.** Gardez bien en tête que vous n'aurez que 10 à 20 pages pour répondre à votre question générale. Par exemple, se dire que l'on fait un travail sur la drogue c'est se donner un thème beaucoup trop large. Vous devez restreindre à un aspect du sujet - par exemple : l'abus des drogues chez certains groupes de notre société.

L'utilisation d'un tableau d'information (cf. partie 4) aide beaucoup à circonscrire et à restreindre le sujet d'un travail. Cela permet aussi de faire un choix éclairé et procure le sentiment que vous serez au contrôle de votre travail plutôt qu'à sa merci.

| | Ce que je connais déjà sur le sujet | Disponibilité de l'information | Mon intérêt face à ce sujet | Originalité du sujet |
|---|---|---|---|---|
| Pourquoi certaines drogues attirent-elles certains sous-groupes en particulier? | | | | |
| Comment diverses civilisations ont-elles utilisé les drogues? | | | | |
| Quelles relations peut-on faire entre la criminalité et la consommation des drogues? | | | | |
| Quels sont les effets de l'abus de certaines drogues? | | | | |

**Formuler des questions**

Dans la section précédente, vous avez constaté que déjà, pour circonscrire et arrêter votre choix sur un sujet, vous avez formulé des questions générales.

**A partir de la question générale choisie vous devrez maintenant formuler des sous-questions.** Cela vous aidera beaucoup à planifier votre travail de recherche et à structurer votre rédaction.

Supposons que votre choix s'est porté sur cette question générale : "Quels sont les effets de l'abus de certaines drogues"? Vous pourriez maintenant formulé les sous-questions suivantes et obtenir un **premier plan de travail** :

**Quels sont les effets de l'abus de certaines drogues?**

- De quelles drogues s'agira-t-il surtout?
  - Pourquoi faire ce choix des drogues dans mon travail?
- Quels sont les effets physiologiques de ces drogues?
- Quels sont les effets psychologiques de ces drogues?
  - Sur le plan personnel?
  - Sur le plan interpersonnel?
- Quels sont les effets sur l'efficacité au travail et dans les activités?

Lorsque vous avez écrit le plus de sous-questions possible, **vous écrivez maintenant les réponses que vous connaissez déjà ou que vous supposez. Ecrivez alors que des mots-clés ou de courtes expressions. Utilisez pour ce faire des fiches.** Chaque sous-question est écrite sur une fiche. Vous y ajoutez vos mots-clés.

**Aller à la bibliothèque**

Vous allez à la bibliothèque pour trouver des réponses à toutes ces questions. Votre recherche de références sera donc guidée par chacune des sous-questions et chacun des mots-clés. Il est possible que vous trouviez d'autres mots-clés.

Ce n'est pas le temps maintenant de sortir de la bibliothèque avec une pile de livres.

Restez à la bibliothèque pour vérifier si les livres en question répondent bien à vos sous-questions. Examinez donc la table des matières de ces livres.

Si vous avez mis la main sur des livres et des articles pertinents, écrivez sur vos fiches quels sont les livres ou articles qui sauront vous aider pour répondre à vos sous-questions. Vous avez alors fait le tri des lectures pertinentes. Vous pouvez sortir ces volumes maintenant et commencer votre lecture.

En faisant votre lecture, vous trouverez des réponses. **Notez encore une fois par des mots-clés, sur les bonnes fiches, les informations qui répondent à vos sous-questions.** N'oubliez pas de noter aussi la référence et la page à côté du ou des mots-clés. Cela vous aidera à retracer la source des informations lorsque votre mémoire flanchera.

## Rédiger le travail

Vous avez en main vos fiches; vos livres et articles de référence ne sont pas loin; vous avez du papier et un crayon... C'est un départ!

Le processus d'écriture pourrait se décrire comme suit :

1. Mettez vos fiches en ordre de présentation des informations.

2. Prenez une sous-question et ses mots-clés.

3. Ecrivez un paragraphe qui répondra à cette sous-question. Reviser la qualité de votre paragraphe (cf. Utiliser les questions pour rédiger de bons paragraphes). Avez-vous tenu compte de chacun des éléments de réponse que sont les mots-clés?

4. Lisez la prochaine fiche.

5. Prenez un temps de repos, félicitez-vous : vous avez déjà écrit quelque chose! Pendant ce bref temps de relaxation, sans vous efforcez et sans essayer, l'ordre se fera dans votre exprit à propos de la prochaine sous-question et de son paragraphe.

6. Ecrivez le prochain paragraphe à l'aide de cette nouvelle fiche. Faites les mêmes vérifications.

7. Continuez de cette façon jusqu'à ce que votre travail soit terminé.

8. Ecrivez votre introduction et votre conclusion.

Notez bien que si vous avez de la difficulté à écrire un certain paragraphe, fort probablement vous tentez d'y mettre trop d'informations, vous ne répondez plus qu'à une seule sous-question. A ce moment, **détachez ces informations pour rédiger deux ou trois paragraphes plutôt qu'un.**

Il est possible qu'en rédigeant, vous vous aperceviez que certaines fiches contiennent plus qu'une sous-question et nécessitent plus qu'un paragraphe. Réajustez la structure de votre travail au fur et à mesure.

**RESUME**

Pour rédiger de bons travaux de session, il est encore très important de mettre en exercice l'une des quatre grandes habiletés cognitives qu'est **le questionnement.**

Une autre habileté très importante dans la rédaction des longs travaux est l'habileté **à programmer ou à planifier une grosse tâche en plus petites** unités. Par exemple, un gros travail est essentiellement une réponse à une question générale comprenant des informations détaillées reliées à une série de sous-questions. De la même façon, rédiger un long travail se subdivise en plus petites tâches comme rédiger les paragraphes l'un à la suite de l'autre.

**EXERCICE**

La prochaine fois que vous aurez un travail de session à réaliser, procédez en suivant chacune des étapes décrites ci-haut.

## 16. UN AUTRE OUTIL : LE GUIDE METHODOLOGIQUE

Lorsque l'on veut produire un bon travail de qualité on prend le temps de s'informer sur la façon de faire un travail et on prend le temps de reviser le travail effectué. Cette cinquième partie du document vous fournit des indications générales. Un autre outil produit au cégep vous sera aussi très utile. Il s'agit du "**Guide méthodologique**"

Ce guide méthodologique a été produit dans le but de fournir un outil d'amélioration du français écrit. Il a été produit par deux enseignantes Sylvie Charbonneau et Johanne Mongeon avec la collaboration de plusieurs autres professeurs du cégep.

Voici brièvement le contenu de ce guide :

Chapitre 1 : Différents types de travaux.

1. Le résumé
2. Analyse et commentaire critique
3. La dissertation
4. Le rapport de laboratoire

Chapitre 2 : La dissertation.

1. Préparation et organisation
2. Elaboration et rédaction

Chapitre 3 : Présentation d'un travail.

Chapitre 4 : Qualité de la langue.

1. Introduction à l'usage d'un dictionnaire
2. La ponctuation
3. Règles de grammaire

C'est un guide qui vous permettra aussi de raffiner vos quatre grandes habiletés cognitives.

En effet le guide vous propose dépendamment des sujets traités **de vous poser des questions** pour mieux élaborer vos travaux écrits. De plus, ce guide, en vous expliquant comment procéder à la réalisation de différents types de travaux, vous aidera **à planifier ou à programmer méthodiquement vos efforts en divisant les grosses tâches en plus petites tâches**. Aussi, en vous indiquant clairement les différences entre les types de travaux et leurs méthodes de réalisation, vous obtiendrez des informations pertinentes pour bien comprendre ce que le professeur-e attend de vous lorsqu'il-elle vous demande de faire un résumé.

**une dissertation, une analyse critique ou autre... Vous pourrez ainsi mieux cerner les objectifs d'apprentissage.** N'oublions pas que les deux dernières parties du guide vous seront d'un grand secours pour corriger vos fautes de français (cf. 17. Corriger ses propres fautes) et pour apprendre les finesses de la langue française. Cette partie vous aidera **à évaluer l'état de vos connaissances et votre maîtrise de la langue française.**

**RESUME**

Produire des travaux écrits bien structurés, contenant des informations pertinentes, offrant une belle présentation et une belle qualité de la langue française est une activité scolaire qui s'apprend et se développe. Il s'agit de persévérer... et de prendre le temps de conculter des outils. Le "**Guide méthodologique**" réalisé par Sylvie Charbonneau et Johanne Mongeon sera très aidant.

**EXERCICE**

Choisissez parmi vos vieux travaux, trois travaux différents, un résumé, un rapport de laboratoire et une analyse critique, par exemple.

Revisez la qualité de ces travaux à l'aide des informations fournies dans le "**Guide méthodologique**".

P.S. On peut se procurer le **Guide méthodologique** à la bibliothèque et à la C.O.O.P.

## 17. CORRIGER SES PROPRES FAUTES

C'est avec un **grand plaisir** que je vous propose le guide d'auto-correction que Madame Sylvie Beaudry, professeure de français au collège, a adapté et fignolé pour ses étudiant-e-s.

**GUIDE D'AUTO-CORRECTION**

**1. Savoir se relire**

"Il n'y a pas que le manque de connaissances en orthographe qui fait commettre des fautes. Il y a aussi la nervosité, la fatigue, l'attention accordée prioritairement au contenu du message en phase d'écriture. Voilà pourquoi un travail de lecture et de relecture de son texte s'impose, une fois qu'il est écrit.

**La première** lecture peut porter sur les accents et la ponctuation.

**La deuxième**, sur la façon dont vous avez écrit chacun des mots et sur les accords.

Par-dessus tout, SACHEZ DOUTER DE VOUS. N'hésitez en aucun cas à recourir au dictionnaire, à la grammaire ou à un bon ouvrage sur l'ortographe. Il en existe plusieurs. Au besoin, faites faire une dernière lecture par une autre personne". (Le guide du savoir-écrire)

**2. Utiliser sa liste des points à vérifier** qu'on aura placée au début de son cartable.

La liste comprend 3 sections :

. organisation du texte

. structure des phrases

. orthographe et grammaire.

Vous préparez votre liste en indiquant ces trois sections.

A partir des remarques inscrites sur vos travaux, vous remplissez les sections : par exemple, vous inscrivez "accord du participe passé avec avoir" dans la section Grammaire et orthographe, "paragraphes bien délimités" dans Organisation du texte, etc.

Lorsque vous ferez vos travaux, vous consulterez votre liste et vérifierez ces quelques points.

N.B. L'évaluation de vos textes au plan du français écrit sera basée sur l'amélioration obtenue : la consultation de la liste est donc très importante.

Pour bien remplir sa liste, on indique clairement l'erreur à éviter. (si possible indiquer un truc ou une règle de grammaire en abrégé afin de bien se corriger.)

Vérifier la liste avant de commencer à recopier ou à dactylographier un brouillon que vous jugez satisfaisant.

**VOICI UN EXEMPLE DE LISTE**

Cette liste de points à vérifier s'est élaborée au cours des expériences d'écriture et de correction faites par l'étudiant.

**Organisation du texte**

. ne pas oublier de faire des paragraphe

. rappeler les points importants de la conclusion.

**Structure des phrases**

. éviter de faire des phrases trop longues

. mettre les virgules à la bonne place dans une énumération

**Orthographe et grammaire**

. accord du verbe avec le sujet. Règle : trouver le sujet et vérifier si pluriel ou singulier.

. confusion entre "on" et "ont". Règle : ON quand je peux remplacer par IL / ONT.....AVAIENT
ex. : On y vas : Il y va / ils ONT dit : ils avaient dit.

## RESUME

Les guides d'auto-correction sont bien personnels et vous aideront à donner une touche de finition à vos travaux.

## EXERCICE

Trouvez-vous une chemise Inscrivez sur cette chemise : Guide d'auto-correction.

Revoyez quelques travaux écrits où l'on à corrigé les fautes de français.

Dégagez 2 ou 3 types de fautes. Ecrivez ces types de fautes et sa regle sur une feuille.

Glissez cette feuille dans la chemise et complétez-la lorsque vous vous découvrirez d'autres fautes-types.

Vous pourrez avoir une autre feuille énumérant vos types de faute en mathématique, une autre sur les fautes que vous faites en programmation ou dans le langage chimique, etc.